

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES

Description d'une nouvelle espèce de Malaysia : *Odontolabis pahangensis*

par Hughes E. BOMANS (Bruxelles)

L'insecte décrit ici est un mâle actuellement unique. Certains caractères et sa coloration me permettent cependant de croire qu'il s'agit bien d'une nouvelle espèce.

Ce Lucanide appartient au groupe de *Odontolabis castelnaudi* tel que défini par LEUTHNER dans sa Monographie (p. 415). Il est de ce fait très proche de *O. sommeri*, *O. lowei* et *O. brookeanus*. Il s'en distingue immédiatement par sa coloration, qui le fait plutôt ressembler à *O. gazella* ou à *O. femoralis*; mais ces derniers ont le menton glabre.

Odontolabis pahangensis n. sp.

♂. — Tête quadrangulaire, plate, aussi longue que large, luisante et très finement granuleuse; bord antérieur concave; bords latéraux droits; joues à peine saillantes; canthus larges, un peu proéminents, divisant complètement les yeux; épistome complètement invisible. Antennes longues; le 1^{er} article plus long que tous les autres réunis, légèrement courbé; articles 2 à 7 petits, de taille semblable; articles 8 à 10 légèrement spongieux; tous couverts de quelques petites soies dorées.

Les mandibules sont courtes, larges, régulièrement arrondies en forme de faucille et terminées par une dent pointue; elles sont luisantes et très finement granuleuses; les côtés internes sont garnis de quatre dents triangulaires, aiguës, dirigées vers l'arrière.

Prothorax assez étroit, moyennement bombé, luisant et très finement granuleux comme la tête. Les côtés sont fortement arrondis et remontent haut le long de la tête en se terminant par un angle

aigu; de ce fait le bord antérieur est fortement bisiné; les angles médians sont nets mais non pointus; les angles postérieurs, semblables, sont placés fortement en retrait; il se forme ainsi entre les angles médians et postérieurs une large échancrure arrondie; la base est légèrement concave. La base et les côtés sont rebordés d'un léger bourrelet bien visible. Le bord antérieur et la base sont bordés d'une rangée de fines soies dorées.

L'écusson est petit, brillant, avec quelques petites ponctuations.

Les élytres sont bombés, étroits à la base, larges au premier tiers et se terminant à l'apex par un bel arrondi. La base est droite. Les angles huméraux sont arrondis, surmontés d'un mamelon bien marqué. Les côtés sont légèrement rebordés. La surface très finement granuleuse donne une impression plus matte que pour la tête et le prothorax, sauf la suture qui est très brillante. De chaque côté de cette suture apparaissent en pointillés les traces de côtes.

Les cuisses antérieures sont très épaisses, les autres le sont beaucoup moins. Les tibias antérieurs sont longs, très courbés vers l'intérieur; ils sont garnis extérieurement de 2 épines aiguës; la fourche terminale bi-dentée est longue et large; du côté interne une dent courte et robuste, surmontée d'un ongle long et aigu; le dessus du tibia est profondément sillonné sur toute la longueur. Les tibias médians et postérieurs sont courts, inermes et garnis intérieurement d'une rangée de soies dorées courtes. Les tarses sont longs.

En dessous le menton et la gula sont couverts d'une dense pilosité dorée. C'est d'ailleurs ce caractère qui permet de placer cet insecte dans le groupe de *O. castelnaudi*. Les joues sont régulièrement marquées de gros points.

Le prosternum est plus grossièrement ponctué que le prothorax. La saillie prosternale est longue, effilée, pointue et dirigée obliquement vers le bas. Le metasternum est légèrement bombé et très luisant. Les segments abdominaux sont lisses et luisants.

La coloration est très nette. Les mandibules, les antennes, les pattes, le dessous de la tête, le prosternum, l'écusson et les épipleures sont d'un noir profond. Le dessus de la tête, le prothorax et les segments abdominaux sont rouge-brun très foncé. Le metasternum est rouge-orange vif. Quant aux élytres ils sont d'un très beau jaune paille à l'exception d'une très fine bande longeant les

côtés et la suture, et d'une bande un peu plus large bordant la base des épaules à l'écusson, qui sont noirs.

♀. — inconnue.

Dimensions du type :

longueur totale, mandibules incluses	40	mm
longueur des mandibules	6	mm
largeur maximale aux élytres	15,8	mm
largeur maximale au prothorax	16,1	mm

Holotype : 1 ♂ amphiodonte, Western Malaysia, Pahang, Cameron Highlands, 2000', 1967, récolteurs indigènes.
Dans ma collection.

SUR DEUX ESPECES NOUVELLES
D'HYDRAENA S. STR.
(COL. HYDRAENIDAE) D'ANATOLIE

par Em. JANSSENS (Bruxelles)

Le Musée National de Prague a patronné en 1947 une exploration entomologique en Anatolie. Le matériel récolté au cours de cette exploration contenait un certain nombre d'*Hydraenidae* consistant surtout en représentants du genre *Ochthebius* LEACH. Il s'y trouvait toutefois une vingtaine d'*Hydraena* appartenant à deux espèces différentes. Un examen approfondi de ces deux espèces permet d'affirmer qu'elles étaient inconnues jusqu'ici. On aura d'ailleurs l'occasion de s'en rendre compte par les descriptions ci-dessous.

1. *Hydraena s. str. eucnemis* n. sp.

L'habitus général et l'armature génitale ♂ (fig. 1 & 2) ne laissent aucun doute sur l'appartenance de cette espèce au groupe *grandis*, dont la répartition est d'ailleurs limitée au sud-est de la péninsule des Balkans, aux régions côtières de la Mer Egée et à l'Asie occidentale et centrale avec une concentration plus forte et une plus grande richesse de formes en Anatolie. C'est aussi l'un des groupes du genre *Hydraena* où la taille et le dimorphisme sexuel sont le plus accentués.

Clypéus plus fortement chagriné chez le ♂ que chez la ♀, où les points sont plus petits et laissent entre eux des plages lisses plus étendues ; la ligne de séparation d'avec l'espace interoculaire se présente chez le ♂ sous la forme d'une accolade dont la pointe se dirige très nettement vers l'arrière ; chez la ♀, au contraire, cette ligne de séparation dessine à peine une légère courbe vers l'arrière. Chez les deux sexes, l'espace interoculaire est fortement et densément ponctué, et le labre est profondément échancré. Les palpes maxillaires sont de dimensions moyennes ; leur article